


THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



65

ENTRÉE LIBRE
EXPOSITION

19 JUIN >
10 SEPT

Omar Victor Diop

LIBERTY CHRONOLOGIE UNIVERSELLE DE LA PROTESTATION NOIRE

L'histoire des relations entre les sociétés africaines et les puissances occidentales a très tôt été marquée par des privations des libertés fondamentales des populations du continent puis de la diaspora. À chaque époque les peuples opprimés ont tenté de restaurer ce qui leur avait été arraché. *Liberty* est une série photographique qui évoque, interprète et juxtapose des moments marquants de cette protestation noire sur différents continents et à différentes périodes pour les placer dans une même chronologie, celle d'une quête éperdue d'une liberté bafouée.

Omar Victor Diop

LIBERTY CHRONOLOGIE UNIVERSELLE DE LA PROTESTATION NOIRE

Entrée libre

L'histoire des relations entre les sociétés africaines et les puissances occidentales a très tôt été marquée par des privations des libertés fondamentales des populations du continent.

Celles-ci trouvaient leur justification dans le besoin éprouvé par les puissances dominatrices d'imposer des systèmes leur permettant de légitimer et d'organiser diverses formes d'exploitation du continent et de ses richesses.

La destinée des sociétés africaines et subséquemment, celle de la diaspora, s'en est trouvée altérée à jamais.

En effet, durant toute l'ère débutant par la traite négrière, et se poursuivant par la période coloniale, puis par les indépendances sur le continent et l'émancipation en Amérique, les peuples noirs du continent et de la diaspora, se sont retrouvés dans la nécessité de tenter de restaurer et préserver ce qui leur avait été arraché : leurs libertés.

Partant de ce constat, il n'est pas superflu d'énoncer le concept de protestation Noire pour évoquer une chronologie des mouvements d'affirmation, de contestation et de revendication initiés pour la cause de la dignité, de la liberté des noirs, à travers le monde.

Liberty évoque, interprète et juxtapose des moments marquants de cette protestation Noire certes différenciés par le temps, la géographie ou l'ampleur, pour souligner ce qui permet pourtant de les placer dans une même chronologie, celle d'une quête éperdue d'une liberté bafouée.

Les dates marquantes ne manquent pas ; l'histoire de la protestation Noire est riche, qu'il s'agisse de révoltes d'esclaves, de marches pour l'émancipation ou contre l'Apartheid, de mouvements pour les indépendances, ou encore contre des violences policières.

Pourtant, très peu pensent à faire un parallèle entre la chronologie des mouvements de protestation sur le continent et celle de mouvements similaires ayant été initiés au sein des diasporas à des périodes concomitantes... J'ai souhaité m'interroger sur cet aspect, en essayant d'avoir une lecture plus universelle de l'histoire de la protestation Noire, afin de construire des passerelles permettant de mieux comprendre la question.

L'approche prend ici une dimension allégorique, notamment par le placement d'éléments symboliques, empruntés au langage floral. Le ton de *Liberty* n'est pas celui de la lamentation, mais plutôt celui du recueillement, de la solennité et de la célébration d'une quête ineffable d'une liberté trop souvent bafouée.

Omar Victor Diop

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Les œuvres présentées



THIAROYE – 1944

En 1944, des Tirailleurs (soldats africains mobilisés lors de Seconde Guerre Mondiale) libérés des prisons allemandes sont rapatriés au Sénégal avec la promesse du versement de leurs primes d'indemnisation, de leurs arriérés de soldes et de leurs économies faites pendant la guerre. Ces tirailleurs provenaient de toute l'A.O.F et l'A.E.F (Afrique Occidentale Française et Afrique Equatoriale Française), qui s'étendaient du Sénégal au Congo. Le 1^{er} décembre 1944, dans un camp militaire situé à Thiaroye, à Dakar, un groupe

de soldats proteste vigoureusement contre le non-respect de ces engagements pris par la France. Une sanglante répression est ordonnée par l'autorité coloniale et 70 de ces vétérans de la Guerre Mondiale sont massacrés sans sommation. D'autres travaux d'historiens avancent le chiffre de 300 à 400 victimes. Le souvenir de ce massacre, très vivace dans la conscience collective de l'Afrique francophone, a contribué à la naissance d'un véritable esprit panafricain.



SELMA – 1965

Dans l'État d'Alabama aux États-Unis, trois marches de protestation reliant les villes de Selma et Montgomery furent organisées en 1965. Ces marches constituent un moment fort de la lutte des droits civiques et furent déterminants pour la lutte pour le droit de vote des noirs. Lors de la première de ces trois marches, le 7 Mars 1965, 600 manifestants sont sévèrement attaqués par la police: ce fut le célèbre Bloody Sunday. Les deux marches suivantes (les 9 et 17 Mars) virent la participation de Dr. Martin Luther King. Les nombreux assassinats

et exactions par la police et le Ku Klux Klan, ainsi que les batailles juridiques qui ont ponctué ces semaines de protestation ont permis d'attirer l'attention de la communauté nationale et internationale sur la question des droits civiques.



NANNY ET QUAO, JAMAÏQUE – 1720

La reine Nanny, héroïne nationale jamaïcaine, est une des grandes figures de la résistance des marrons au XVIII^e siècle. Nanny est née au Ghana, au sein de l'ethnie Ashanti. Elle fuit les plantations avec son frère Quao et fonde avec ce dernier une communauté de Marroons (esclaves en fuite) dans les Blue Mountains, dans la commune de Portland, vers 1720. Cette aire, baptisée Nanny Town, était réputée inaccessible par les britanniques du fait de son altitude et de l'absence de sentiers y menant. La communauté, menée d'une main de fer, avait une économie basée sur le troc, l'agriculture et l'élevage. On attribue à Nanny la libération de plusieurs centaines d'esclaves sur plusieurs décennies.



LA RÉVOLTE DE SOWÉTO – 1976

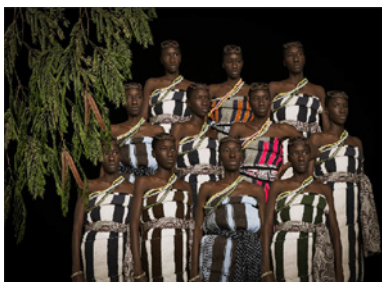
La révolte de Soweto est l'appellation donnée à une série de manifestations d'élèves et d'étudiants d'Afrique du Sud, et qui débutent dans la matinée du 16 juin 1976. 20 000 élèves et étudiants d'établissements de Soweto se soulevèrent ce jour là pour protester contre l'introduction de l'Afrikaans comme langue d'enseignement. Ils furent cruellement réprimés par les forces de police et on estime le nombre de jeunes garçons et filles assassinés à plusieurs centaines. Pour commémorer ces événements, la journée du 16 Juin est un jour férié en Afrique du Sud: la Journée de la Jeunesse.



LES CHEMINOTS DU DAKAR NIGER 1938 & 1947

Dès 1881, la France, puissance coloniale occupant la plus grande partie de l'Afrique Occidentale, entreprit un projet de chemin de fer de 1289 kilomètres pour acheminer les ressources de la région vers les côtes. Les conditions de travail des cheminots africains furent particulièrement difficiles et précaires, du fait de la discrimination raciale qu'ils subissaient. Le chemin de fer finira par être un instrument de résistance

des indigènes, notamment dans le cadre de deux grèves commémorées encore aujourd'hui comme des moments forts de l'histoire du syndicalisme africain. En 1938, à Thiès, au Sénégal, une première grève est réprimée dans un bain de sang. Le 10 octobre 1947, une autre grève totale déclenchée par les travailleurs indigènes de toute l'Afrique de l'Ouest paralyse le système colonial pendant plus de 5 mois.



LA GUERRE DES FEMMES 1929

De novembre 1929 à janvier 1930 des femmes du groupe ethnique Ibo, au sud-est de l'actuel Nigéria, se révoltèrent massivement contre la volonté des britanniques de leur prélever un impôt direct qui devait être collecté par des chefs nommés par un Gouverneur colonial. Le gouvernement colonial tenta de réprimer cette «Guerre des femmes», et ceci entraîna la mort de dizaines de femmes, mais il finit par abroger la mesure. La particularité de ce mouvement qui rassembla plus de 25 000

femmes réside dans le fait que ces dernières se sont insurgées d'abord pour préserver le statut dont elles jouissaient au sein de leurs sociétés traditionnelles avant l'arrivée des britanniques. En effet, les chefs nommés par les britanniques étaient exclusivement des hommes, car les autorités coloniales jugeaient que le système matriarcal était contre l'ordre moral.



ALINE SITOE DIATTA – 1944

Née vers 1920 à Kabrousse, au Sud du Sénégal, Aline Sitoe Diatta est un symbole de la résistance des agriculteurs contre l'oppression coloniale. Alors qu'elle est à peine âgée de 20 ans, on lui attribue des pouvoirs mystiques suite à des visions qu'elle a fréquemment. Elle proclame la résistance des agriculteurs de sa région natale, la Casamance, contre l'effort de guerre lors de la seconde guerre mondiale et contre les bouleversements de la société traditionnelle. En effet, la France confisque plus de la moitié des récoltes agricoles de cette région pour nourrir les soldats sur les champs de bataille et impose la culture de l'arachide pour approvisionner les savonneries en métropole, au détriment des cultures vivrières traditionnelles, principalement le riz. Elle sera arrêtée par les autorités coloniales

pour insurrection et déportée à Tombouctou où elle périra à l'âge de 24 ans, des suites du mauvais traitement qu'elle y subit. Elle est célébrée au Sénégal comme une figure emblématique de la résistance identitaire.



TRAYVON MARTIN – 2012

Trayvon Benjamin Martin, né en 1995, était un adolescent noir qui fut assassiné en 2012 en Floride. Alors qu'il revenait d'un commerce où il était allé acheter des bonbons et une canette de thé glacé, Trayvon, âgé de 17 ans, traversa un quartier clôturé qui avait fait l'objet d'une série de cambriolages à répétition. Un résident de ce quartier, dénommé George Zimmerman, le prit à partie malgré les injonctions de la police qu'il avait préalablement contacté au téléphone. Une altercation s'ensuivit et l'adolescent reçut un coup de feu mortel dans la poitrine. George Zimmerman fut cependant acquitté suite à un procès. Un important mouvement de contestation suivit ce verdict aux USA et à l'international. L'affaire Trayvon Martin fut un

moment catalyseur dans la lutte contre les violences que subit la jeunesse noire aux USA. L'une des marches les plus suivies fut la "Million Hoodie March" qui se tint à New York. Elle rassembla des milliers de personnes, vêtues d'un pull à capuche similaire à celui que portait le jeune Trayvon Martin le jour de son assassinat.



DUTTY BOUKMAN – 1791

Dutty Boukman était un esclave Africain de la Jamaïque qui devint le dirigeant d'une communauté de Marrons (esclaves rebelles) et un prêtre du culte Vodou. Il fût l'un des pionniers de la révolution Haïtienne. Il aurait dirigé la cérémonie religieuse du Bois Caïman avec la prêtresse Cécile Fatiman en 1791. Cette cérémonie est considérée par beaucoup d'historiens comme la genèse de l'identité de la première République indépendante noire, Haït



LES PETITS DÉJEUNERS POUR LES ENFANTS DES BLACK PANTHERS – 1969

Le programme des petits déjeuners gratuits pour les enfants était un programme communautaire initié par les Black Panthers d'Oakland, en Californie. Ce programme, destiné aux enfants défavorisés s'appuyait sur la conviction qu'avaient les militants du mouvement que les enfants ne pouvaient pleinement tirer parti de leur scolarisation en allant à l'école le ventre vide. Au bout de la première année de son implantation, ce programme devint si populaire qu'il fût déployé partout aux USA, ce qui a permis d'offrir un petit déjeuner à plus de 10 000 enfants chaque jour



LA GRÈVE DES LOCATAIRES DE LA SONACOTRA – 1974/80

De 1974 à 1980, une longue grève des loyers opposa des immigrants locataires de la SONACOTRA à la direction de cette société fondée pour loger les ouvriers d'origine Maghrébine et d'Afrique Sub-saharienne en France. Ceux-ci réclamaient une diminution des loyers et des conditions de vie pour plus de dignité. Cette grève a été un des fondements de la lutte anti-racisme en France



LA MUTINERIE DE FREEMAN FIELD – 1945

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, à la base aérienne de Freeman Field dans l'Indiana, des soldats afro américains pénétrèrent de force dans un club réservé exclusivement à des officiers blancs. Suite à ces troubles, 162 d'entre-eux furent arrêtés. Trois de ces soldats noirs furent traduits en cour martiale. Ce ne fut qu'en 1995 que les condamnations furent révoquées, donnant suite à une réhabilitation. Cette mutinerie est considérée comme l'une

des premières revendications visant à asseoir la pleine intégration des Afro-Américains dans les armées américaines.

Omar Victor Diop

Né en 1980 à Dakar, Sénégal, il vit et travaille à Dakar.

Omar Victor Diop a recours à la photographie, au stylisme et à la scénographie pour retranscrire l'Histoire, la modernité des sociétés africaines et leurs styles de vie.

Dans sa première série intitulée *Futur du beau*, Omar Victor Diop détourne les biens de consommation et les déchets afin d'en vêtir ses modèles tout en questionnant les standards de beauté et d'élégance. En 2011, cette série rencontre un vif succès lors des Rencontres de Bamako – biennale africaine de la photographie.

S'ensuit la série *Studio des Vanités* en 2013, qui dresse le portrait d'une génération africaine créative, ambitieuse et urbaine. Il s'inspire alors des grands photographes africains historiques Mama Casset, Seydou Keïta et Malick Sidibé, ainsi que du célèbre créateur Jean-Paul Goude.

Dès 2014, avec *Diaspora*, **Omar Victor Diop commence à se mettre lui-même en scène** en jouant des portraits de notables africains ayant marqué l'Histoire. Cette série marque le début d'une consécration internationale.

La série *Liberty* (2017) évoque, interprète et juxtapose des moments marquants de cette protestation Noire, événements certes différenciés par le temps, la géographie ou l'ampleur, pour souligner ce qui permet pourtant de les placer dans une même chronologie, celle de la quête éperdue d'une liberté bafouée. Il est ici question de représenter ces aspirations à plus de dignité et de liberté à travers le monde, tel un hommage.

Omar Victor Diop expose régulièrement aux Etats-Unis, au Japon, en Europe. Il est l'un des noms qui compte désormais dans la photographie mondiale. Il travaille actuellement sur sa nouvelle série *Allégorie de l'humain prodigue*, 2020, et signe les visuels d'Africa 2020, la saison des cultures africaines en France. Des photos à l'image de toute son œuvre qui montre une Afrique moderne, optimiste, mais nourrie de son histoire.